

PROPA



GANDE

“  
SANS  
LE SOMMEIL,  
LE MEURTRE  
SERAIT  
PERMANENT.

”

GEORGES HENEIN

éditions  
verticales

33 rue saint-andré-des-arts  
75006 paris  
tél. 01 49 54 16 55  
contact-verticales@gallimard.fr  
www.editions-verticales.com  
diffusion gallimard / distribution sodis

A80431



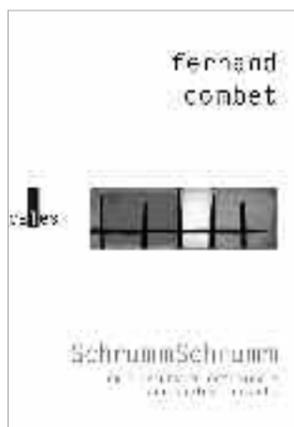
# SCHRUMM

## OU L'EXCURSION DOMINICALE

Fernand Combet (1936-2003) a eu une carrière littéraire discrètement singulière. Il est l'auteur de quatre livres en vingt ans : *SchrummSchrumm* ou *L'excursion dominicale aux sables mouvants* (1966), *Factice* ou *les hommes-oiseaux* (1968), *Vie et mort de Félix C. Scribator* (1971), *Contes d'ambre et d'opium* (1985). Érudite éclectique et cabochard génial, il fait partie de ces grands oubliés de la littérature du xx<sup>e</sup> siècle. Avec ce livre, nous comptons le faire redécouvrir durablement. D'autres publications, dont un inédit, *Gate of India*, sont prévues au fil du temps.

Un dimanche matin, le car de la « Société des Excursions Dominicales » s'arrête devant la porte de M. SchrummSchrumm, « excursionniste de première classe ». Comme les autres voyageurs, il est attaché à son siège avec des menottes, les yeux bandés, et sans l'avoir demandé, embarqué vers une destination inconnue. Première étape : une ville hermétiquement close, ceinturée de barbelés et nommée Malentendu, où rien n'est laissé au hasard, où tout est prévu. Malentendu, une cité à l'atmosphère oppressante et délétère, contrôlée par son invisible fondateur : le Saint Directeur, ainsi que l'appellent ses sujets. Ils vivent sous le règne du principe de *l'Abokétabak*, lequel proclame que personne ne peut ni ne doit s'autoriser à trouver la moindre logique à la règle d'airain qui leur est imposée. Tout manquement est impitoyablement châtié par les serviteurs zélés d'une bureaucratie aberrante et minutieusement absurde. SchrummSchrumm est l'objet d'une suite de tests, d'une série d'épreuves chargés de détermi-

ner s'il est digne de cette fameuse excursion vers les Sables mouvants dont on n'a jamais vu personne revenir. Deuxième étape : SchrummSchrumm, accompagné des Noyeurs Agréés, parviendra au terme de ce voyage disciplinaire, le ponton de l'Ultime Sagesse, où il connaîtra le bonheur et le néant puisqu'il est désormais LIBRE, tout au moins selon les critères des bureaucrates de Malentendu.



EN LIBRAIRIE  
LE 2 MARS 2006

ISBN 2.07.077718.9  
352 pages

Un écrivain doit être en armes. Il faut vite arriver à une littérature de combat pour assassiner les Notions, attaquer l'Égoïsme, montrer le Veau d'Or. Quelles sont ces notions ? On ne sait pas exactement. Un écrivain cherche la solution à un problème qu'il ne connaît pas vraiment, mais il pose la question.

Fernand Combet in *La quinzaine littéraire* n° 59 / 31 octobre 1968

## Il y a quarante ans exactement

paraissait *SchrummSchrumm* le premier roman de Fernand Combet.

Extrait de *La traversée du livre* de Jean-Jacques Pauvert

« L'année 1966 va voir les éditions JJP se tourner davantage vers le roman. Ou plutôt, la presse accorder davantage d'importance à nos romans, qui ne sont toujours pas très nombreux. C'est en février que nous publions *SchrummSchrumm*, de Fernand Combet, que je continue de tenir pour une des plus intéressantes promesses – non tenue, je le dis tout de suite, avec un grand regret – du roman contemporain. »

Lettre de André Hardellet à J.P. Castelnaud, le 16 mars 1966

« Combet a écrit un beau livre tranquillement féroce, où l'air devient irrespirable. Un livre important, aussi, dont on n'a pas fini d'épuiser les significations, les mines. (...). C'est le *Livre du Doute* – et le doute est à mes yeux l'un des plus puissants motifs de la réflexion, ou besoin d'écrire (...). Dès le départ, la passivité des "excursionnistes malgré eux" donne l'alerte. Déjà, ça pue l'abattoir et la mise à mort future. Les voici embarqués vers ce monde où le bruit des convois concentrationnaires est peut-être produit par des disques, où le Saint Directeur est peut-être un simple figurant interchangeable,

où Mahasky, "Mahasky la lointaine", ne représente peut-être qu'une projection des désirs de SchrummSchrumm. C'est également un univers d'une logique, d'une rigueur sans défaut. J'admire ces passages (la scène des malles, l'explication – ou la fausse explication du "Plan" par Louise-Bonne, etc.) où ces êtres usent de la dialectique la plus serrée soit pour commenter des faits insignifiants, soit pour "noyer" le but réel – s'il en existe un. (...) Si je rencontre un jour Combet, je ne lui poserai pas de questions directes sur son œuvre : il me suffit qu'elle existe. Tout cela est devenu *VRAI* à partir du moment où il l'a créé noir sur blanc. »

in *La main de singe* n°4, oct. 2005

## Fernand Combet

# SCHRUMM

PRÉFACE DE ÉRIC DUSSERT

## AUX SABLES MOUVANTS

[...]

— Bonjour Monsieur l'excursionniste.

— Qui êtes-vous ?

— Je m'appelle Krikri. J'ai grade de sergent.

Sans en dire plus, il sourit et fit un signe en direction de la porte. Deux jeunes filles qui se tenaient sur le seuil s'avancèrent. Elles portaient deux plateaux de mets appétissants qu'elles posèrent sur le lit. Elles ne devaient guère avoir plus de seize ans. Elles exécutèrent une révérence et se retirèrent en disant :

— Nous sommes Lucette et Lulu, vos deux servantes.

Le beau sergent, d'un nouveau sourire, invita SchrummSchrumm à manger.

Durant ce temps il ne dit rien.

— Dorénavant, c'est moi qui suis chargé de vous, expliqua-t-il lorsque SchrummSchrumm eut terminé. On a dû vous mettre au courant hier... Je suis particulièrement chargé de veiller à votre confort et je dois également faciliter votre prise de contact avec Malentendu, durant les premiers jours de votre séjour ici... Avez-vous passé une bonne nuit ?

— Non, répondit SchrummSchrumm en guettant les réactions du sergent.

J'ai très mal dormi. Par deux fois, des bruits extrêmement bizarres m'ont réveillé.

— Bizarres ? répéta Krikri comme s'il ne comprenait pas.

— Oui, des bruits sur la signification desquels je me pose beaucoup de questions. J'ai entendu des bruits, indéniablement. Mais je n'ai rien vu. Aussi ne sais-je à quoi m'en tenir.

Le garde parut réaliser ce dont il s'agissait.

— Les excursionnistes entendent toujours – ou plutôt croient toujours entendre – des bruits bizarres durant les premières nuits qu'ils passent à Malentendu, commenta-t-il en battant des cils comme une jeune fille. Toutefois, soyez sans crainte : cela passe très rapidement.

...]



Nicole Caligaris est née à Nice en 1959. Elle est l'auteur notamment de *La scie patriotique* (Mercure de France, 1997), *Les samothraces* (Mercure de France, 2000), *Tombal Cross. Destination Mervyn Peake* (Joëlle Losfeld, 2005). Aux éditions Verticales, elle a publié *Barnum des ombres* (2002), un roman sur les marges urbaines et les zones de transit, ainsi que, dans la collection « Minimales », *Les chaussures, le drapeau, les putains* (2003), une réflexion littéraire confrontant l'expérience concentrationnaire et la servitude du travail. *L'os du doute* a fait l'objet d'une adaptation théâtrale en 2005 par la compagnie Le champ de l'alouette (mise en scène France Jolly).

Plus d'infos sur <http://pointn.free.fr>

Nicole Caligaris ouvre un nouveau chantier sur l'aliénation laborieuse en s'intéressant cette fois au travail des cadres, souvent exclus des préoccupations littéraires. Dièse, Bille et Milan, trois « executives-partenaires », sont investis d'une mission commando. Cette équipe à fort potentiel est chargée d'un projet évolutif au sein d'une organisation à but capitaliste dont on ignore encore la visée exacte...

*L'os du doute*, farce chorale, laisse entendre une langue qui pirate allègrement les discours creux de la stratégie, la parole lisse et les formules utilitaires du « management », où le compétitif le dispute au performant. Pour mieux les dénoncer, mais bien plus encore pour les prendre en traître.



EN LIBRAIRIE  
LE 9 MARS 2006

ISBN 2.07.077719.7  
144 pages

## L'OS DU DOUTE Nicole Caligaris

« On est dedans. Va falloir passer. Réaliser l'objectif : se déployer, question de vie ou de mort. (...) Bille à la roulotte, intendance et dossiers ; Milan aux transmissions, inputs, outputs, flux et reflux ; Dièse aux schémas : plannings, timings, grilles et progrès. Une équipe à taille humaine, passionnée par son objectif, concentrée sur un résultat et qui met l'homme au cœur du projet évolutif. Pendant que Bille accumule, Milan passe ; pendant que Milan passe, Dièse combine ; pendant que Dièse combine, Bille accumule... Et l'autre, l'embarqué du contrôle ? Contrôle quoi ? Le cap ? Le coût ? Le temps et la mesure ? La ressource H ? La Ressource H est au point, dégraissée, restructurée, compressée, décapée, martelée, laminée, affectée, compactée, requalifiée, triturée, usinée, polie, lissée, brossée, rincée, tordue, serrée, stressée, chauffée, pincée, piquée, broyée, bourrelée, roulée, tendue à bloc. »

... ]

Maylis de Kerangal est née en 1967 au Havre. Éditrice chez Gallimard Jeunesse jusqu'en 2003 (création de la collection des Guides, puis responsable des collections documentaires pour les 7-15 ans), elle a créé, en 2004, les éditions du Baron perché (albums et livres de jeunesse). Elle est l'auteur de deux romans chez Verticales : *Je marche sous un ciel de traîne* (2000) et *La vie voyageuse* (2003). *Ni fleurs ni couronnes* est composé de deux nouvelles, la première donnant son titre au livre, suivie de « Sous la cendre ».

« Ni fleurs ni couronnes » se situe dans l'Irlande du début du xx<sup>e</sup> siècle. Rescapé d'une famille décimée par la pauvreté, Finbarr Perry quitte sa lande sauvage, le jour de ses seize ans, pour rejoindre la côte dans l'espoir d'embarquer pour New York. Là, le jeune homme est témoin du naufrage du Lusitania, coulé dans la baie de Sugàan au printemps 1915 par un sous-marin torpilleur allemand. Deux mille cadavres de civils dérivent. La récupération de leur corps commence, mis à prix pour une récompense dérisoire. Par simple appât du gain, goût du danger ou quête amoureuse, Finbarr et une jeune inconnue vont écumer la baie, deux nuits de suite, sur un canot de fortune. Leur aventure initiatique, mêlant peur et sensualité, les conduira au-delà du bien et du mal, jusqu'au meurtre.

“  
Un cadavre. Une livre.  
”



EN LIBRAIRIE  
LE 9 MARS 2006

ISBN 2.07.077720.0  
144 pages

## NI FLEURS NI COURONNES Maylis de Kerangal

Le second récit, « Sous la cendre », se déroule dans l'Italie contemporaine, aux abords de Stromboli. Deux amis de longue date, Clovis et Pierre, tombent sous le charme d'une inconnue, Antonia, peu avant d'accoster sur l'île. Ce trio improvisé décide d'entreprendre l'ascension du volcan. La fille du pays servira de guide à ses compagnons, moins pour atteindre le sommet que pour mettre leur corps à l'épreuve, réveiller en eux d'anciennes rivalités, et cela jusqu'au bout de la nuit. Mais qui de la guide ou des initiés saura le mieux maîtriser ses désirs, ne rien précipiter, de peur d'y perdre, sur les contreforts de cette pouidière mal éteinte, plus qu'une amourette, la vie ?

Comme la composition en diptyque y invite, ces nouvelles peuvent se lire en miroir, dans la gémellité de leurs périls maritimes ou telluriques, de leurs épreuves existentielles, de leur tentation charnelle et surtout, de leur ambiguïté criminelle. Quant à l'écriture de Maylis de Kerangal, âpre dans « Ni fleurs ni couronnes », sensuelle dans « Sous la cendre », elle conserve tout du long une exigence rythmique qui met chaque récit sous haute tension. Elle suscite aussi une extrême proximité physique avec ses personnages, ce sens de l'élan vital permettant, sans détour psychologique, de tout suggérer par les lois de l'attraction corporelle.

# DIS PAS ÇA

Lydie Salvayre  
Serge Teyssot-Gay  
Marc Sens  
Jean-Paul Roy

« Je voulais écrire des histoires de paroles sinon interdites, du moins empêchées, des paroles empêchées parce qu'elles se heurtent à une contradiction : nous vivons dans une société qui nous invite à avoir une parole personnelle, une touche personnelle, des projets personnels, alors que paradoxalement des dispositifs publicitaires (entre autres) sont mis en place pour que chacun soit absent de soi, sans intériorité, "désintériorisé" comme le dit Agamben. Dans ce dispositif qui est comme un double lien, l'enjeu peut se résumer ainsi : comment la parole peut-elle trouver un interstice pour se dire ? Pour la forme, l'influence déterminante a été celle des musiciens. Plutôt que d'écrire une narration qui s'étire avec un début, de longs développements et une fin, ce sont eux, les musiciens, qui m'ont, presque à mon insu, poussée à adopter des formes courtes. Dix morceaux de musique qui sont, dans le fond, dix chansons. » L.S.



LYDIE SALVAYRE  
SERGE TEYSSOT-GAY  
MARC SENS  
JEAN-PAUL ROY

EN LIBRAIRIE  
LE 9 MARS 2006

ISBN 2.07.077721.9  
(CD 51 mn)  
64 pages

Lydie Salvayre est née en 1946. Elle est l'auteur de douze livres, traduits en une quinzaine de langues, dont *La puissance des mouches* (Seuil, 1995), *La compagnie des spectres* (Seuil, 1997 ; Prix Décembre), *La vie commune* (Julliard, 1991 ; Verticales, 1999), *Passage à l'ennemie* (Seuil, 2003) et, récemment, *La méthode Mila* (Seuil, 2005). En 2002, suite à une commande de France Culture, elle a conçu un texte, *Contre*, en vue d'une lecture-concert aux côtés de Serge Teyssot-Gay et Marc Sens, guitaristes de la scène rock. Le texte, accompagné d'un CD restituant la performance live de l'auteur et des musiciens, a paru en 2002 chez Verticales, dans la collection « Minimales ». En juillet 2004, Jean-Paul Roy (bassiste du groupe Noir Désir) rejoint Serge Teyssot-Gay et Marc Sens pour accompagner Lydie Salvayre sur un nouveau projet, la création en Avignon de *Dis pas ça*.

Serge Teyssot-Gay est né en 1963 à Saint-Étienne. Guitariste du groupe Noir Désir depuis sa formation en 1980, il a également signé deux albums solo chez Barclay : *Silence radio* (1996) et *On croit qu'on en est sorti* sur des textes de l'écrivain Georges Hyvernaud (2001). En janvier 2005, chez Barclay également, sort *Interzone*, opus né de sa rencontre avec le joueur d'oud syrien Khaled alJaramani. Serge Teyssot-Gay vient de créer un nouveau groupe, *Zone libre*, avec Marc Sens et Cyril Bilbeaud.

Jean-Paul Roy est le bassiste de Noir Désir depuis 1996, après avoir travaillé sur leurs tournées en tant que technicien. Il a participé à l'écriture et l'enregistrement de *6667 club* (Noir Désir, 1996) et de *Des visages, des figures*. Il a accompagné Alain Bashung le temps du morceau « À Ostende » sur l'album *Climax*, et a rejoint Yann Tiersen pour la tournée *Les retrouvailles*, dernier opus de Tiersen.

Marc Sens, guitariste, alterne concerts et albums en solo, en duo ou en groupe (Rodolphe Burger de Kat Onoma, Yann Tiersen, Dominique Petitgand...) et joue dans des formations d'improvisations à géométrie variable. Marc Sens a signé deux albums en solo, *Greum* et *Faux ami* ainsi que *Scrape* avec Cyril Bilbeaud.



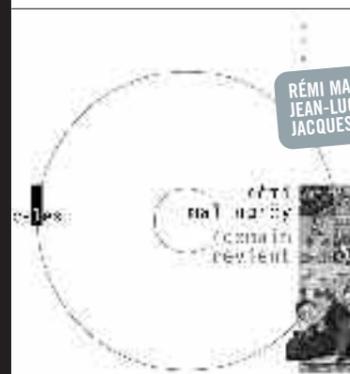
LYDIE SALVAYRE  
SERGE TEYSSOT-GAY  
MARC SENS

CONTRE

(CD 52 mn)

COLLECTION « MINIMALES »  
PARU EN OCTOBRE 2002

ISBN 2-84335-132-4  
64 pages / 8,50 €



RÉMI MALINGRÉY  
JEAN-LUC PORRAZ  
JACQUES SÉDILLE

DEMAIN REVIENT

(CD 45 mn)

Avec 30 dessins de Rémi Malingrèy

COLLECTION « MINIMALES »  
PARU EN MARS 2003

ISBN 2-84335-166-9  
80 pages / 10 €



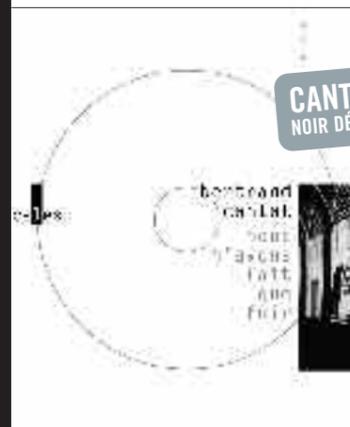
COLLECTIF (15 AUTEURS)  
DOMINIQUE A

TOUT SERA COMME AVANT

(CD 74 mn)

COLLECTION « MINIMALES »  
PARU EN MARS 2004

ISBN 2-84335-198-7  
240 pages / 15 €



CANTAT  
NOIR DÉSIR

NOUS N'AVONS FAIT QUE FUIR

(CD 55 mn)

COLLECTION « MINIMALES »  
PARU EN JUIN 2004

ISBN 2-84335-168-5  
64 pages / 12 €

POUR LIRE UN CD, IL FALLAIT  
UN LECTEUR. C'EST ENCORE  
PLUS VRAI AUJOURD'HUI.



QUARTIERS DE ON!

(CD 68 mn)

PARU EN OCTOBRE 2004

ISBN 2-84335-183-9  
1152 pages / 36 €



philippe  
adam

OPÉRA PARLÉ  
DE FABRICE  
RAVEL-CHAPUIS

canal  
tamagawa

CANAL TAMAGAWA

(CD 40 mn)

Édition bilingue franco-japonais

PARU EN MARS 2005

ISBN 2-84335-216-9  
112 pages / 16 €

TOUJOURS EN LIBRAIRIE...



...ET SUR VOS ÉCRANS

LE 22 MARS 2006

**LE PASSAGER**  
ADAPTÉ DU ROMAN  
D'ARNAUD CATHRINE  
**LA ROUTE DE MIDLAND**  
AVEC ÉRIC CARAVACA,  
JULIE DEPARDIEU,  
MAURICE GARREL,  
NATHALIE RICHARD  
ET VINCENT ROTTIERS.

NOUS  
SOMMES  
LÀ

VERTICALES  
VODKA

N  
105

SALON DU LIVRE 2006

Verticaux & Co  
Sophie Couronne  
Éric Dussert  
Jeanette et ND Musique  
Chrystelle Mata  
Yves Pagès  
Dominique Poncet  
Dominique Quessada  
Bernard Wallet

Design graphique  
Philippe Bretelle 2006  
Photographies  
© Caroline Feyt (p.1)  
© Renée Combet (p.2)  
© Catherine Hélie (p.4)  
© Laurence Trémolet (p.5)  
© Sophie Couronne (p.6)  
Impression  
4M, Montreuil-sous-Bois  
Dépôt légal : février 2006

Diffusion Gallimard  
Distribution SODIS

verticales